

CRIFPE

SIMON COLLIN

GABRIEL DUMOUCHEL

THIERRY KARSENTI

Professeur

Université de Québec à Montréal

collin.simon@uqam.ca

Doctorant

Université de Montréal

gabriel.dumouchel@umontreal.ca

Professeur

Université de Montréal

thierry.karsenti@umontreal.ca

(RE)DÉCOUVRIR L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF

Tous nos remerciements vont aux quatre enseignantes qui ont accepté de partager avec nous leur pratique de l'apprentissage coopératif.

Introduction

L'innovation pédagogique est généralement associée aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Pourtant, **les pratiques pédagogiques innovantes ne reposent pas tant sur les outils utilisés en salle de classe, aussi modernes soient-ils, que sur les conceptions novatrices de l'enseigne-**

ment-apprentissage qu'ils permettent. C'est dans cette perspective que nous vous proposons de (re)découvrir l'apprentissage coopératif. **Il se définit comme une méthode d'enseignement-apprentissage dans laquelle les élèves travaillent ensemble par petits groupes hétérogènes pour atteindre des objectifs d'apprentissage communs** (Johnson & al., 1992). L'intérêt pour l'apprentissage coopératif s'est manifesté dès le début du 20^e siècle (Dewey, 1927; Maller, 1929), cependant, ce n'est qu'à partir des années 1970 qu'il a été



l'objet d'une attention constante et systématique. Depuis, l'apprentissage coopératif a été étudié dans de nombreuses disciplines, à tous les niveaux d'enseignement et dans différents contextes d'enseignement-apprentissage (Slavin, Hurlley & Chamberlain, 2003). Pour vous en donner un aperçu, voici le témoignage inspirant de quatre enseignantes du primaire de la grande région de Montréal sur leur pratique de l'apprentissage coopératif.

Caractéristiques

de l'apprentissage coopératif

Selon Joëlle, une enseignante de 1^{re} année dans une classe d'adaptation scolaire (public malentendant), l'apprentissage coopératif n'a rien d'inné. Autrement dit, **il ne suffit pas de mettre des élèves en groupe pour que l'apprentissage se fasse ni pour qu'il soit coopératif. Avant d'apprendre en coopérant, il faut d'abord apprendre à coopérer.** Dans cette optique, Joëlle débute l'année par des activités qui permettent d'apprendre à écouter, à regarder, à développer des habiletés sociales ou encore à se déplacer en silence. Cette étape est un préalable essentiel à l'apprentissage coopératif.



L'interdépendance des élèves forme une autre caractéristique centrale de l'apprentissage coopératif. Elle consiste à attribuer à chaque élève un rôle clairement déterminé et complémentaire par rapport à ceux de ses coéquipiers.

Les rôles attribués aux apprenants peuvent concerner soit la tâche (par exemple, la lecture des chapitres d'un livre est attribuée à différents élèves), soit le déroulement de la tâche (par exemple, un élève surveille le temps, un autre surveille le chuchotement, etc.). Nadia, une enseignante dans une classe multiprogramme auprès d'un public dysphasique, souligne que l'apprentissage coopératif est par conséquent très structuré et organisé puisqu'il a pour but de favoriser l'émergence de comportements et d'apprentissages ciblés. Pour Solange, une enseignante dans une classe ordinaire d'une grande école de la Commission scolaire de Montréal (CSMD), l'attribution d'un rôle ou d'une tâche spécifique est également très valorisante pour les élèves, car ces derniers assument ainsi la responsabilité et le contrôle collectifs du déroulement de l'activité.

—
Une autre caractéristique importante de l'apprentissage coopératif concerne l'hétérogénéité des groupes, qu'elle soit d'ordre sexuel, culturel ou scolaire (c'est-à-dire le niveau scolaire des élèves). En effet, Nadia constate que plus un groupe est hétérogène, plus la coopération tend à être riche dans la mesure où elle met à contribution des intelligences multiples (Gardner, 1989). Les élèves ont ainsi l'occasion de développer des savoir-faire variés et complémentaires qu'ils mettent au service de leur apprentissage commun.

—
De l'avis de Linda, une enseignante dans une classe multiprogramme ordinaire, **la rétroaction constitue un autre élément essentiel de l'apprentissage coopératif. Elle prend place après l'activité et implique la participation de l'enseignant et du groupe-classe.** Elle porte sur les apprentissages réalisés, les points positifs obser-



vés, les compétences développées, les objectifs à atteindre, les attitudes adoptées, etc. Linda et Solange s'étonnent d'ailleurs de la pertinence et de la justesse dont font preuve les élèves dans leur perception d'eux-mêmes et de leurs apprentissages, et ce, dès la première année. D'autre part, les tâches d'apprentissage coopératif sont généralement complexes et impliquent plusieurs habiletés, d'où l'importance de la rétroaction pour mettre en valeur les compétences mobilisées, en plus d'une explication détaillée de l'activité à son début.

—
Retombées de l'apprentissage coopératif

Selon les quatre enseignantes interrogées, l'apprentissage coopératif présente de nombreux avantages en enseignement primaire.

—
En ce qui concerne l'apprentissage, Solange note que ses élèves sont plus

engagés dans les tâches dans la mesure où ils ont le contrôle et la responsabilité de leur apprentissage. Elle remarque aussi que **favoriser l'entraide entre les élèves amène ces derniers à discuter,**

[...] favoriser l'entraide entre les élèves amène ces derniers à discuter, à expliquer et à reformuler les objets d'apprentissage ce qui leur permet de manipuler et de s'approprier les contenus disciplinaires.

à expliquer et à reformuler les objets d'apprentissage, ce qui leur permet de manipuler et de s'approprier les contenus disciplinaires. Au-delà des activités coopératives en tant que telles, cette méthode permet aux élèves de développer des stratégies d'apprentissage à long terme.

—
Joëlle, quant à elle, remarque que l'apprentissage coopératif modifie également le rôle de l'enseignant. **Puisque chaque apprenant a un rôle déterminé et nécessaire au bon déroulement de la tâche que le groupe doit accomplir, chaque groupe est relativement autonome.**

Cela permet alors à l'enseignant de circuler parmi les groupes et d'adopter un regard extérieur et objectif sur les apprentissages en cours. Solange constate qu'elle a ainsi le temps d'observer ses élèves et de revenir de façon précise sur leurs apprentissages lors de la rétroaction. Par conséquent, l'évaluation des apprentissages est plus approfondie puisqu'elle se déroule tout au long de la tâche. Il en résulte un sentiment de compétence accru chez les enseignants, comme le souligne Solange.

Par ailleurs, les deux conséquences mentionnées ci-dessus (en ce qui a trait à l'apprentissage et au rôle de l'enseignant) impliquent un changement dans la conception même de la situation d'enseignement-apprentissage. Autrement dit, de l'avis des quatre enseignantes rencontrées, **l'inclusion de l'apprentissage coopératif dans leurs pratiques a considérablement renouvelé leurs conceptions de l'enseignement.** Les effets sont parfois inattendus, comme pour Nadia, pour qui l'apprentissage coopératif a permis de mieux comprendre le sens de l'approche par compétences.

Limites de l'apprentissage coopératif

Comme toute méthode pédagogique, l'apprentissage coopératif n'a pas de des points forts et comprend aussi des limites.

Joëlle remarque que **l'apprentissage coopératif est une méthode d'enseignement plus ou moins adaptée à certains profils d'élèves. En effet, ceux au caractère indépendant ou timide peuvent se sentir inconfortables face à l'aspect coopératif.** Pour ne pas les pénaliser, Nadia leur donne la possibilité de travailler seuls tout en leur attribuant un groupe de référence auquel ils peuvent recourir en cas de besoin. Pour les mêmes raisons, Joëlle souligne qu'il est important d'appuyer l'apprentissage coopératif par des méthodes d'enseignement plus traditionnelles.

Pour Linda, l'apprentissage coopératif est une méthode d'enseignement-apprentissage exigeante car elle nécessite beaucoup de préparation.

La division de la tâche, la constitution des groupes, l'attribution des rôles, la préparation du matériel sont autant d'éléments qui sont à planifier soigneusement avant l'activité pour que l'apprentissage coopératif soit efficace. De plus, la pratique isolée de l'apprentissage coopératif peut sembler laborieuse pour un enseignant, ce qui peut éventuellement donner lieu à un sentiment de solitude.

Par ailleurs, si cette méthode d'enseignement est majoritairement bien reçue par l'équipe pédagogique, certains parents peuvent s'en inquiéter.

De fait, Joëlle constate que les parents des meilleurs élèves craignent parfois

que les progrès de leur enfant soient ralentis par la coopération avec des élèves de niveau moins élevé, préjugé que réfutent d'ailleurs les recherches sur cette question (Slavin, 1996). Pour parer à toute appréhension ou incompréhension parentale, Linda organise une réunion avec les parents de ses élè-

[...] les parents des meilleurs élèves craignent parfois que les progrès de leur enfant soient ralentis par la coopération avec des élèves de niveau moins élevé, préjugé que réfutent d'ailleurs les recherches sur cette question (Slavin, 1996).

ves en début d'année afin d'expliquer la démarche d'enseignement-apprentissage coopératif.

Enfin, parce qu'il équivaut à un changement profond de pratique professionnelle, l'apprentissage coopératif ne peut être implanté sans l'aide d'une formation complète et adéquate, sans quoi il risque de se limiter à un simple



**TABLEAU 1 :
CARACTÉRISTIQUES, FORCES ET LIMITES DE L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF**

Caractéristiques de l'apprentissage coopératif	Forces de l'apprentissage coopératif	Limites de l'apprentissage coopératif
Apprendre à coopérer avant d'apprendre en coopérant (activités préalables de développement de compétences inhérentes à l'apprentissage coopératif)	Engagement, motivation et autonomie accrus des élèves (parce qu'ils sont en contrôle et ont la responsabilité du déroulement des activités)	Méthode peu adaptée à certains profils d'élèves (par exemple, caractère indépendant ou timide)
Interdépendance des élèves dans les tâches d'apprentissage coopératif (distribution de rôles différents à chaque élève d'une équipe)	Appropriation accrue des objets d'apprentissage (lesquels sont discutés et justifiés avec les pairs)	Méthode qui nécessite beaucoup de préparation (division de la tâche, constitution des groupes, attribution des rôles, préparation du matériel)
Hétérogénéité des groupes d'élèves (selon le sexe, la culture ou le niveau scolaire)	Développement de stratégies d'apprentissage à long terme	Inquiétude éventuelle des parents
Rétroaction (sur les apprentissages réalisés, les points positifs observés, les objectifs futurs à atteindre, etc.) en groupe-classe à la fin des activités	Modification du rôle de l'enseignant (plus de temps d'observation durant les activités; évaluation continue)	Méthode d'enseignement qui nécessite une réelle formation

travail de groupe. Selon Solange, une telle formation donne également aux

L'apprentissage coopératif s'inscrit bien dans le champ des innovations pédagogiques dans la mesure où il modifie considérablement la situation d'enseignement-apprentissage ordinaire.

enseignants la possibilité de se mettre en réseau pour partager leurs intérêts et leurs expériences en matière d'apprentissage coopératif.

Conclusion

L'apprentissage coopératif s'inscrit bien dans le champ des innovations pédagogiques dans la mesure où il modifie considérablement la situation d'enseignement-apprentissage ordinaire. L'apprentissage, les rôles d'enseignant et d'élève et la conception de l'enseignement-apprentissage sont autant d'éléments que l'apprentissage coopératif a changé de façon conséquente et posi-

tive dans la pratique professionnelle des quatre enseignantes interrogées. Le tableau 1, ci-haut, permet de reprendre les grands points de l'apprentissage coopératif que nous avons évoqués en présentant ses caractéristiques, ses forces et ses limites.

Sans prétendre à l'exclusivité, cette méthode d'enseignement semble particulièrement adaptable à différents contextes d'enseignement-apprentissage. Pour autant, implanter l'apprentissage coopératif demande un réel investissement, une motivation soutenue et entretenue par les pairs et des essais-erreurs critiques. Et les bénéfices sont bien réels, comme en témoigne Solange : « Il me semble que je les envoie au secondaire la tête tranquille. Je n'ai pas peur pour eux, ils vont s'organiser. »

Références

- Dewey, J. (1927). *The Public and its Problems*. New York : Holt.
- Gardner, H., & Hatch, T. (1989). Multiple intelligences go to school : Educational implications of the theory of multiple intelligences. *Educational Researcher*, Vol. 18, N°8, p. 4-9.
- Johnson, D. W., & al. (1992). *Cooperative Learning : Increasing College Faculty Instructional Productivity*. Washington, DC : ERIC Clearinghouse on Higher Education.
- Maller, J. B. (1929). *Cooperation and competition : An Experimental Study in Motivation*. New York : Macmillan.
- Slavin, R. E. (1996). *Cooperative Learning in middle and secondary schools*. *Clearing House*, Vol. 69, N°4, p. 200-2004.
- Slavin, R. E., Hurley, E. A., & Chamberlain, A. (2003). *Cooperative Learning and achievement : theory and research*. In W. Reynolds, G. Miller, & I. Weiner, *Handbook of psychology* (Vol. 7, pp. 177-198). Hoboken, N.J. : John Wiley & Sons.

